

ÉVANGILE

**« Voici que nous montons à Jérusalem. Le Fils de l'homme sera livré »
(Mc 10, 32-45)**

Alléluia. Alléluia.

Le Fils de l'homme est venu pour servir,
et donner sa vie en rançon pour la multitude.

Alléluia. (cf. Mt 10, 45)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 10, 32-45)

En ce temps-là, les disciples étaient en route pour monter à Jérusalem.
Jésus marchait devant eux.
ils étaient saisis de frayeur, et ceux qui suivaient étaient aussi dans la crainte.

Prenant de nouveau les Douze auprès de Lui, il se mit à leur dire ce qui allait Lui arriver :

« Voici que nous montons à Jérusalem.

Le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes.

Ils Le condamneront à mort. Ils Le livreront aux nations païennes,

qui se moqueront de Lui, cracheront sur Lui, Le flagelleront et Le tueront.

Et trois jours après, Il ressuscitera. »

Alors, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et Lui disent :

« Maître, ce que nous allons Te demander, nous voudrions que Tu le fasses pour nous. »

Il leur dit :

« Que voulez-vous que Je fasse pour vous ? »

Ils lui répondirent :

« Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire. »

Jésus leur dit : **« Vous ne savez pas ce que vous demandez.**

Pouvez-vous boire la coupe que Je vais boire,

être baptisés du baptême dans lequel Je vais être plongé ? »

Ils lui dirent : *« Nous le pouvons. »*

Jésus leur dit : *« La coupe que Je vais boire, vous la boirez .*

Et vous serez baptisés du baptême dans lequel Je vais être plongé.

Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche,

ce n'est pas à Moi de l'accorder. il y a ceux pour qui cela est préparé. »

Les dix autres, qui avaient entendu, se mirent à s'indigner contre Jacques et Jean.

Jésus les appela et leur dit : *« Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations les commandent en maîtres. Les grands leur font sentir leur pouvoir.*

Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi.

Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur.

Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous.

***Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir,
et donner sa vie en rançon pour la multitude. »***

Dans l'œuvre de la Rédemption, la Très Sainte Vierge se fit solidaire de tous les actes de la Divine Volonté. Et elle prépara la nourriture pour ses enfants.

Je faisais l'heure de la Passion dans laquelle

la Mère attristée reçut son Fils mort dans ses bras et Le déposa dans le sépulcre.

Je disais à Marie:

«Douce Maman, aux côtés de Jésus, je dépose dans tes bras toutes les âmes afin que

- tu les reconnaises toutes comme tes enfants,
- tu les inscribes un à un dans ton Cœur et
- tu les places dans les plaies de Jésus.

Ils sont les enfants de ton immense douleur et cela est assez pour que tu les reconnaises et les aimes.

Je veux placer toutes les générations dans la Suprême Volonté de telle sorte que personne ne manque Et, au nom de toutes, je te réconforte et compatis avec toi.»

À ce moment, mon doux Jésus bougea en moi en me disant: «Ma fille, si tu savais avec quelle nourriture ma Mère attristée nourrissait tous ses enfants! »
Je lui répondis: «Qu'était cette nourriture, ô mon Jésus?»

Il poursuivit:

«Puisque tu es ma petite choisie par Moi pour la mission de ma Volonté, et puisque tu es dans le Fiat par lequel tu as été créée,

Je veux te faire connaître l'histoire de mon Éternelle Volonté,

- ses joies, ses souffrances, ses effets, son immense valeur,
- ce que Je fis, ce que Je reçus,
- et la personne qui avait à cœur de la défendre.

Les petits me prêtent plus d'attention

- parce que leur esprit n'est pas rempli par autre chose.

Ils sont comme vides de tout.

Et si quelqu'un veut leur donner une autre nourriture, ils en sont dégoûtés.

Parce que, étant petits, ils ont l'habitude de ne prendre que le lait de ma Volonté, cette Volonté qui, plus que dans le cas d'une mère aimante, les garde attachés à sa divine Poitrine pour les nourrir abondamment.

Et ils gardent leur petite bouche ouverte dans l'attente du lait de mes Enseignements, ce qui M'amuse beaucoup.

Oh! comme ils sont beaux à voir,

- tantôt souriants, tantôt jubilants,
- tantôt en pleurs,

pendant que Je leur raconte l'histoire de ma Volonté. (...)